

L'ÉCHO DES ÎLES

CHAUSEY - BRÉHAT - BATZ - OUESSANT - MOLÈNE - SEIN - GLÉNAN - GROIX - BELLE-ÎLE - HOUAT - HOEDIC - ÎLE-AUX-MOINES - ARZ - YEU - AIX

IFREMER : dix ans

Pêche, biologie, aquaculture, étude des fonds et de l'environnement marins, l'IFREMER, créé en 1984 pour regrouper au sein d'un même organisme toutes les disciplines maritimes, célèbre aujourd'hui ses dix ans au service d'un milieu immense, turbulent, contraignant et variable suivant les saisons, les années et les siècles, l'Océan.

L'Institut français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer est né en 1984 de la fusion - "houluse" au départ - de l'ISTPM (Institut scientifique et technique des Pêches maritimes) et du CNEXO (Centre national pour l'Exploitation des Océans). Le choix même de son sigle résultait d'un savant compromis. Il fallait éviter de donner l'impression que l'un des deux organismes absorbait l'autre.

Scientifiques et techniciens, halieutes et acousticiens, océanographes, physiciens, électroniciens et ingénieurs de la construction navale, plongeurs et administratifs ont dû travailler ensemble. "Il a fallu conserver la diversité des cultures scientifiques et techniques des personnels hérités des deux organismes et la valoriser", explique Pierre Papon, PDG de ce grand "navire".

Dix ans après, le pari de la fusion est-il gagné? "Le fait que l'on fasse confiance à l'institution, en France et à l'étranger, et qu'elle soit considérée comme représentative de l'ensemble du secteur des sciences et des techniques marines prouve que oui", affirme M. Papon. C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle était arrivé, en 1991, le Comité national d'évaluation de la Recherche dans son rapport sur l'IFREMER.

Établissement public à caractère industriel et commercial, l'Institut est placé sous la triple tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Agriculture et de la Pêche, de l'Équipement, des Transports et du Tourisme.

Fort d'un budget de 968 millions de francs, de 1.200 salariés, de cinq centres - Boulogne, Brest, Nantes, Toulon, Tahiti - cinq délégations outre-mer et quinze stations littorales, l'Institut possède cinq navires hauturiers, trois bâtiments côtiers, des robots sous-marins et deux sousmersibles dont le célèbre *Nautile*, baptisé alors même que naissait l'IFREMER.

Parmi les "petits derniers", l'*Europe*, un catamaran mis en service en 1993 et construit avec l'Italie, et la nouvelle *Thalassa*, en cours de construction avec l'Espagne, "préfigurent la flotte océanographique du siècle prochain".

L'IFREMER mène des recherches fondamentales, des géosciences à la microbiologie en passant par la toxicologie ou l'océanographie physique, développe des technologies nouvelles, assure le suivi des ressources halieutiques et aquacoles, contribue à la protection de l'environnement littoral, construit et met en oeuvre la flotte océanographique.

Principal réceptacle des pollutions, le milieu marin - et surtout le littoral - est placé sous le microscope attentif des biologistes moléculaires de l'Institut, qui cherchent à mieux connaître les effets des contaminants et à trouver de nouvelles méthodes d'alarme.

Autre pôle d'excellence de l'IFREMER, l'instrumentation scientifique permet aujourd'hui de manipuler de véritables laboratoires sous-marins d'une dizaine de tonnes, de prélever des échantillons et d'enregistrer des milliers de données jusqu'à 6.000 mètres de fond.

Écologie abyssale, étude du picoplancton, de l'hydrothermalisme sous-marin, des écosystèmes littoraux, de la dynamique des ressources, de la régulation du climat, les "années IFREMER" ont aussi coïncidé avec les découvertes scientifiques et technologiques qui ont placé l'Océan, depuis dix ans, au centre des recherches sur l'environnement planétaire.

Sein Konchennou Aour (Histoires d'o...r)



Le port avant la construction de la cale neuve et du terre plein

Lire page 7

Le Conservatoire du Littoral La banque de la nature



Grâce au Conservatoire du Littoral des centaines de kilomètres de côtes française resteront à tout jamais sauvages. (Photo Marie Noël)

Des centaines de kilomètres de côtes françaises resteront à tout jamais sauvages. Préservés par une institution peu banale, le Conservatoire du Littoral.

Qu'ont donc de commun la presqu'île de La Caravelle en Martinique, les sites du Débarquement allié de juin 1944 en Normandie, le parc

ornithologique du Marquenterre dans le Nord, le cap Camarat près de Saint-Tropez?

Réponse : une banque. Pas n'importe laquelle. Elle possède un étonnant patrimoine qu'elle enrichit au fil du temps. Un patrimoine constitué de sable, d'eau et de galets, de côtes rocheuses, de plages, de lacs, de dunes battues des vents, de

marais peuplés d'oiseaux, d'îlots habités de myriades de cormorans, de calanques majestueuses.

Bref, des sites de rêve pour tout banquier un peu promoteur. Seulement voilà, la banque ne vend pas. Elle achète seulement. Elle ne construit pas. Au contraire : elle maintient ses propriétés à l'état sauvage. (suite page 5)

Yeu Une île à la dérive ?

Malaisse profond est été à l'île d'Yeu, ressentie tant par les locaux que par les estivants implantés depuis de nombreuses années sur ce "joyau de l'Atlantique".

La rumeur, de murmures en bourdonnements, amplifiée de potins et de ragots est devenue au fil de la saison, un brouhaha d'informations les plus invraisemblables. La rumeur est chose dangereuse, elle ne fait qu'aggraver une situation "larvée" si on ne lui oppose pas fermement la vérité sur les faits. Pour lui tarder le cou, nous sommes allés faire le point à la gendarmerie.

Un entretien clair et franc a permis de cerner sans ambiguïté la conjoncture actuelle.

1) Insécurité routière, insécurité des personnes physiques

2) Consommation et trafic de drogue

3) Présence de groupes "à risque" insuffisamment encadrés

4) Une tension qui monte.

Cet été, un vent de folie a soufflé sur l'île : accidents de la circulation de plus en plus fréquents et graves (deux morts), agressions, avec coups et blessures, vols dans les magasins, vols de voitures, effractions et saccages d'habitations et même une attaque à main armée. Bref en ces lieux longtemps préservés des maux du continent, l'insécurité est devenue un problème majeur.

Insécurité routière

L'île d'Yeu est devenue un petit Hong-Kong, où le vélo prédomine (20 000) mais le nombre augmentant de deux roues à moteur et de voitures (6 000) conjugué à l'étroitesse des rues, des routes et à l'insouciance de certains conducteurs crée inévitablement une situation de danger permanent.

Depuis quelques années, la Cie Yeu-Continent cherche à combler le déficit de l'hiver en multipliant les rotations estivales de ses trois bateaux. Deux autres sociétés possèdent quatre navires. Ces unités déversent chaque jour une déferlante de touristes qui, à pied, en vélo, en scooter ou en voiture, envahissent l'île tel un raz de marée.

(suite page 4)

Hoedic Jean Montraisin



Il avait soixante et onze ans. Il nous a quittés, un peu rapidement, vendredi 23 septembre.

Jean et sa famille étaient installés sur l'île depuis une trentaine d'années. Originaire de Calais, il a roulé sa bosse en Afrique avant de venir à Hoedic reprendre l'héritage de son père. Son attitude souvent butonnée cachait une grande générosité, une sensibilité. Son apparente sérénité dissimulait des déceptions, des chagrins. On ne peut pas dire qu'il ait fait fortune à Hoedic. Pourtant, il aimait l'île, les Hoediciens, et tous l'aimaient. Cette réelle amitié, le recteur l'a soulignée avant de célébrer la messe des funérailles, samedi 24 septembre, qui a réuni tout le village. (suite page 6)

PLEIN PHARE...

Pêche

Norvège : le chalutier britannique "Renown" arraisonné pour pêche illégale

Le chalutier britannique *Renown* a été arraisonné jeudi pour pêche illégale par la garde-côte norvégienne. Le navire, de 100 mètres, était en mer au large de la côte norvégienne. L'inspection découverte de quatre tonnes de saumon illégal. Le capitaine a été arrêté et le navire a été conduit au port de Bergen.

Vers un accord de partenariat entre le Maroc et l'Europe

Les deux parties ont convenu d'un accord de partenariat entre le Maroc et l'Europe. L'accord vise à renforcer les liens économiques et commerciaux entre les deux régions. Il couvre notamment les domaines de l'agriculture, de l'industrie et du tourisme.

Vie des ports

Port de Marseille : reprise des négociations dockers-acossés

Les négociations entre les dockers et les acossés au port de Marseille ont repris. Les deux parties ont convenu de reprendre les discussions. Les dockers réclament une augmentation de salaire et une amélioration des conditions de travail.

Industrie et fonds marins

Océans - Fonds 94

La robotique sous-marine est au cœur de la recherche océanographique. Les robots permettent d'explorer les fonds marins et de collecter des échantillons. Ils sont utilisés pour l'étude de la biodiversité et des ressources marines.

PLEIN PHARE...

Voile

Route des îles

Première manche : victoire des frères Desprez

Les frères Desprez ont remporté la première manche de la Route des îles. Ils ont battu les autres concurrents grâce à leur stratégie et à leur expérience en voile.

Deuxième manche : victoire de Gaël Kerangat

Gaël Kerangat a remporté la deuxième manche de la Route des îles. Il a montré une grande maîtrise et a su profiter des conditions de mer pour gagner.

Le Breton de Kerangat prend la tête du National JOD-35

Le Breton de Kerangat a pris la tête du classement général de la Route des îles. Il a accumulé les victoires et a maintenu une bonne cadence.

PLEIN PHARE...

Voile

Route des îles

Première manche : victoire des frères Desprez

Les frères Desprez ont remporté la première manche de la Route des îles. Ils ont battu les autres concurrents grâce à leur stratégie et à leur expérience en voile.

Deuxième manche : victoire de Gaël Kerangat

Gaël Kerangat a remporté la deuxième manche de la Route des îles. Il a montré une grande maîtrise et a su profiter des conditions de mer pour gagner.

Le Breton de Kerangat prend la tête du National JOD-35

Le Breton de Kerangat a pris la tête du classement général de la Route des îles. Il a accumulé les victoires et a maintenu une bonne cadence.

PLEIN PHARE...

RESEIGNEMENTS PROTEGES

Des déclarations de faillite ont été déposées par plusieurs entreprises. Les créanciers sont invités à déclarer leurs créances. Les procédures de liquidation sont en cours.

Bonn Gens ! Aixois

Un événement a été organisé pour les Aixois. Il s'agit d'une manifestation culturelle et sportive. Les participants ont apprécié l'ambiance et les animations.

Île d'Aix à Bangkok

Un voyage a été organisé de l'île d'Aix à Bangkok. Les participants ont découvert de nouvelles cultures et paysages. Le voyage a été très enrichissant.

PLEIN PHARE...

RESEIGNEMENTS PROTEGES

Des déclarations de faillite ont été déposées par plusieurs entreprises. Les créanciers sont invités à déclarer leurs créances. Les procédures de liquidation sont en cours.

Bonn Gens ! Aixois

Un événement a été organisé pour les Aixois. Il s'agit d'une manifestation culturelle et sportive. Les participants ont apprécié l'ambiance et les animations.

Île d'Aix à Bangkok

Un voyage a été organisé de l'île d'Aix à Bangkok. Les participants ont découvert de nouvelles cultures et paysages. Le voyage a été très enrichissant.

PLEIN PHARE...

RESEIGNEMENTS PROTEGES

Des déclarations de faillite ont été déposées par plusieurs entreprises. Les créanciers sont invités à déclarer leurs créances. Les procédures de liquidation sont en cours.

Bonn Gens ! Aixois

Un événement a été organisé pour les Aixois. Il s'agit d'une manifestation culturelle et sportive. Les participants ont apprécié l'ambiance et les animations.

Île d'Aix à Bangkok

Un voyage a été organisé de l'île d'Aix à Bangkok. Les participants ont découvert de nouvelles cultures et paysages. Le voyage a été très enrichissant.

Environnement

Une arme écologique contre l'algue Caulerpa taxifolia

Une nouvelle arme écologique a été développée pour lutter contre l'algue Caulerpa taxifolia. Elle permet de détruire l'algue sans utiliser de produits chimiques.

Environnement

Fortunes de mer

Un naufrage a été enregistré au large de Jersey et de Chausey. Le navire transportait des marchandises. Les secours sont en cours.

Environnement

Dix-huit marins britanniques blessés lors d'un exercice de sauvetage

Dix-huit marins britanniques ont été blessés lors d'un exercice de sauvetage. Les blessures sont légères. Les secours sont en cours.

Environnement

Les vêtements

Des vêtements ont été trouvés dans la mer. Ils ont été identifiés comme appartenant à un naufrage. Les enquêteurs sont en cours.

Environnement

ACVANCES - WEEK-END - ESCAPADES

Des vacances, un week-end, une escapade. Des offres de séjour sont disponibles. Les prix sont attractifs.

Environnement

AU FORT DE LA RADE EN L'ÎLE D'AIX

Une manifestation a été organisée au fort de la Rade en l'île d'Aix. Elle a attiré beaucoup de visiteurs.

Environnement

Mariage

Un mariage a été célébré. Les mariés ont été félicités. Les invités ont apprécié l'ambiance.

Environnement

Vente de gaz

Une vente de gaz a été organisée. Les clients ont pu acheter du gaz à un prix avantageux.

ÎLE DE SEIN

Chronique

D'un voyage sur l'autre, le nombre de passagers de l'Énez-Sun (le *Dhnuu* a effectué sa dernière rotation le 18 septembre) s'amenuise ; il faut reconnaître que le temps n'a pas toujours été d'une grande clémence, avec alternance de mer formée, de vent frais et de douches célestes. Les plages sont désertes : l'hélicoptère de la protection civile a recommencé ses rotations du mercredi : c'est l'automne.

Retournée scolaire

La rentrée scolaire s'est déroulée sans problème majeur ni polémique aucune sur le port du foulard. Sylvie et Nelly maintiennent la pérennité de l'enseignement secondaire au collège pour leurs quatre élèves (une en sixième, deux en quatrième et un en troisième). Depuis cette année leur sont adjoints un professeur d'anglais et un autre d'espagnol qui viennent par roulement dispenser leur érudition sur l'île.

Immuable, Noëlle continue avec patience de distiller les bases élémentaires du savoir à un équipage avide d'apprendre, de la maternelle (un en petite section et deux en "mat'sup") aux cours élémentaires (un en CE1 et deux en CE2). Et l'on est bouleversé surpris de constater la grande docilité et l'application dont font preuve à l'école certains éléments qui, pris individuellement en dehors du contexte scolaire, manifestent une propension plus ou moins contrôlée à l'indépendance d'esprit et de comportement : on serait mal venu d'oser contester les effets bénéfiques de l'enseignement, fût-il laïc et obligatoire.

Mariage de Mathieu et Marielle

Le samedi 17, foule inhabituelle dans les rues et à l'église, et pour cause : on célébrait le mariage de Mathieu Brière (dont le père fut le médecin de l'île de 1962 à 1967), et de Marielle Salatin, la dernière des filles de François et Marie-Jo. C'est Joseph "Mathieu" qui recevait le consentement des époux au cours d'une cérémonie religieuse qui a permis aux nostalgiques des noces d'an-

tan de se régaler avec le chant du cantique *Evit beva gant levezne* n'eus ket ezomm aour na perlez (pour vivre heureux, point n'est besoin d'or ni de perles). Naturellement, durant le repas servi dans l'ancienne école Saint-Guénolé le répertoire était d'une autre facture, mais E-giz gwechall également. L'événement est devenu suffisamment rare sur l'île pour mériter d'être relaté. Aux jeunes époux nous souhaitons vent arrière pour toute leur vie commune.

Travaux

Des employés de l'Équipement du Conseil Régional ont effectué des sondages, forant des trous dans les trottoirs des quais et des ruelles. But de la manœuvre ? Évaluer approximativement le cubage de gravats que la remise en état prévue des rues et des quais va inéluctablement entraîner : ces gravats seront acheminés jusqu'à Gueveur où ils serviront de deuxième mur pour le troisième et le dernier caisson de dépôt de débris jusqu'à la mise en service par la région d'un bateau "vide-ordures" à l'usage des îles. D'autres ouvriers effectuent des travaux pour installer deux bollards supplémentaires sur la digue du Men-Brial.

François Hervis nous relate une étrange histoire d'or... pailloirs qui s'est déroulée à une époque où la richesse de Plas ar skoul était assurée avec plus de sûreté par la culture des jardins, le brûlage du gémou... ou le ramassage des madriers de l'*Helen*, mais laissons vagabonder les imaginations. Laurence, quant à elle, nous fait part de sa nostalgie septembrale au moment où elle entame un voyage d'étude au Mexique : aurait-elle eu vent d'une histoire d'or, également ?

Vous attendrez la semaine prochaine pour lire la suite de *Achu An Naon* de P. Salatin et *Île de Sein... terre des hommes* de Christian Barazer cinquième épisode

C'est en septembre

Septembre à Sein est le mois où tout tourbillonne. Les uns après les autres, les vacanciers quittent l'île, restant celle-ci à sa population intime. L'humidité commence à imprégner durablement la grève qui perd l'habitude de se dessécher entre deux marées. Au Nomez, la basse mer dévoile une mousse généreuse qui progresse avec volupté entre sable et roche. Les senteurs estivales qui ont composé la pleine saison ne sont pas totalement évanouies et pourtant le fond de l'air laisse émaner le sentiment singulier d'un hiver galopant, d'une fin d'été comme les autres.

Mois magique que celui de septembre où, rendus à sa vraie nature, l'île enfle avec paresse son costume d'automne. Septembre où l'ombre paraît lumière quand le vert lumineux des mousses et le bleu pur du ciel épousent ensemble la couleur de la nuit.

Septembre où le jour décline languoureusement pour nous faire croire chaque soir une seconde de plus à l'heure d'été, comme s'il ne devait plus jamais faire froid. Septembre où dans le vent s'amenuisent et se perdent les cris des enfants, parce que ceux-ci ne sont plus qu'une poignée. Et cependant, la magie reste entière, le plus important est toujours là, solidement ancré. L'île continue d'être, comme d'autres places le sont aussi, forte et belle. Au fond, il ne peut en être autrement. Devant, il y a sûrement l'hiver, mais l'été reviendra... et sans nul autre pareil beaucoup d'autres septembre qui "se ramasseront à la pelle".

Laurence Dillière

COURRIERS

Tous les jours sauf le mercredi

AUDIENNE ÎLE DE SEIN
(Sainte-Evette)
9h30 16h

Compagnie Maritime Penn ar Bed
Audiennaise (Sainte-Evette)
Tél. 98 70 02 37
Fax. 98 75 01 14
Île de Sein - Tél. 98 70 90 37

NOS COUSINS D'ACADIE/12

Tristesse à Port-La-Joye

par Gérard Boutet

Sévérement éprouvés par les défaites militaires, les Acadiens se plient, bon gré mal gré, aux injonctions de leurs vainqueurs. Ils ont le choix de rester ou de partir, à leur convenance.

S'ils décident de rester, ils pourront demeurer sur leurs terres, dans leurs paroisses, y pratiquer la religion qu'ils désireront ; mais, parce qu'ils sont en majorité catholiques, il leur faudra prêter le serment d'allégeance à la Couronne britannique. En outre, il leur sera défendu de rudoier les Sauvages soumis à la reine Anne Stuart, contre lesquels ils gardent probablement une dent. Enfin, ils devront obéir aux lois de la Grande-Bretagne et respecter les limites territoriales tracées par une commission bipartite au lendemain du traité.

baisser le nez devant l'Anglais. Trois cents d'entre eux accostent sur l'île Saint-Jean, où ils fondent un premier établissement permanent à Port-La-Joye.

Il s'agit, pour les Micmacs, d'une île barbare par l'océan. Selon une de leurs légendes, l'esprit Glooscap en a rougi les rochers en y déversant la lumière du soleil couchant. L'histoire, jolies, diffère de la réalité. Les matres récoltes, la disette endémique, les tracasseries causées par les pirates, tout concourra à l'abandon de Port-La-Joye, après dix-sept ans d'efforts inutiles.

Sur l'île Royale à l'inverse, les événements tournent à l'avantage des exilés volontaires. On y a construit une forteresse qualifiée d'invincible, Louisbourg, sur la pointe sud-est. Depuis 1719, date de



Contrairement à d'autres établissements, les ports de l'île Royale vont développer une intense activité maritime

S'ils choisissent de partir, ils auront un an pour se retirer en emportant leurs effets. Nul ne sera autorisé, sous quelque prétexte que ce soit, à les spolier entre-temps. Ils pourront vendre leurs biens en partant, au juste prix.

Les Acadiens sont de paisibles paysans dans l'ensemble, ne l'oublions pas. Quatre générations ont trîmé à défricher le pays, à entasser les perrés des digues, à bâtir les villages, à ensemercer les parcelles, à garnir les étables de bétail et de fourrage. Les chicaneries des gouverneurs emperuqués ne les concernent mie. Fi de la bannière, pourvu qu'on puisse cultiver tranquillement la terre ! Sa terre... Sujets du roi George ou sujets du roi Louis, la belle affaire ! Et beaucoup n'envisagent nullement de se déraciner sans y être contraints. Ils ne réclament qu'une exemption, une seule : celle de ne jamais devoir prendre les armes contre leurs compatriotes de naguère. Le gouvernement de la Nouvelle-France tolère cette clause en grimaçant, ne désespérant pas de les faire bientôt changer d'avis. Les Acadiens deviennent ainsi les "Français neutres".

Mais d'autres, plus fiers, se résolvent à ficher le camp pour ne point

sa création, l'imposante redoute veille sur un centre de commerce très achalandé. Les magasins respirent l'aisance, la prospérité. La rade abrite des chantiers navals et les radoubes réputés, auprès des pêcheurs de morues, des armateurs de France, des négociants du diable-vaucert. C'est la "Dunkerque de l'Amérique". On y vit bien, et on y pense de même à la française.

Des contacts réguliers se tissent entre les bourgeois de Louisbourg, les missionnaires descendus de Québec par la Chaudière et les haragueres de la Nouvelle-France. Certains parlent volontiers de revanche après boire, quand ils trinquent au cabaret avec une vieille connaissance de Port-Royal - pardons, d'Annapolis-Royal. Ils disent que, tout indécis que les Acadiens se montrent, ils devront bien épauler leurs parents d'ici lorsque sonnera le signal de la reconquête.

Voici le genre d'arrogances qui échauffe passablement les esgourdes d'un gouverneur de la Nouvelle-Angleterre, croyez-moi !

Gérard Boutet, lauréat du prix de l'Académie Française avec *Les Gagne-Misère*, est un des maîtres incontestés de l'histoire populaire.

Chasse-marée

Le n°83 du Chasse-Marée vient de paraître. En dehors des cinq articles que nous décrivons succinctement, on apprend la parution en novembre d'une sorte de guide pratique pour la construction des embarcations et petits yachts en bois.

Pour tous les amateurs de la construction en bois, Le Chasse-Marée a retrouvé trois remarquables manuels pratiques sur le dessin des plans, le tracé en grandeur et les techniques de construction traditionnelles des petites embarcations à clins et à franc-bord datant des années 1890 à 1920. Rassemblées en un seul volume richement illustré, ces trois perles rares, qui forment un complément indispensable au *Traité de Dervin*, figurent dans la bibliothèque de tous les passionnés de bateaux.

Un convoiage mouvementé

Le remorqueur *Provençal V* devait faire un voyage sans histoire entre Dakar et Saigon. Mais la croisière commence par des problèmes mécaniques et s'achève par une lutte contre un gigantesque incendie qui a embrasé deux pétroliers entrés en collision.

Assister de grands navires dans leurs évolutions portuaires, ou déplacer d'imposantes structures flottantes aux capacités de manœuvre restreintes, conduit souvent les marins du remorquage à accomplir des tâches très délicates. Aussi, la perspective de convoier le remorqueur *Provençal V*, de la côte occidentale d'Afrique à la mer de Chine, pouvait laisser penser aux membres de l'équipage qu'un aussi long voyage aurait la saveur d'une aimable croisière. Pourtant, émaillée au début de problèmes mécaniques divers, cette mission devait s'achever de façon dramatique. En effet, le remorqueur allait devoir faire face à un violent incendie qui s'était déclaré à bord de deux pétroliers à la suite d'un abordage. C'est le récit haletant de cette aventure de mer que relate Yves Mounès, qui l'a vécue en qualité d'officier mécanicien.

Les maquettes de Robin Board

Miniaturiste hors pair, ce modélisateur britannique d'une rare délica-

tesse a reconstitué à petite échelle les principaux types d'embarcations côtières de Grande-Bretagne. L'ensemble de ces modèles, présentés dans leur contexte, constitue une collection originale d'une exceptionnelle valeur scientifique et artistique.

Au-delà de la virtuosité manuelle - indispensable pour réaliser des objets aussi précis à une échelle aussi réduite -, chaque modèle de Robin Board témoigne d'une culture maritime où l'érudition le dispute à la sensibilité. Mais si l'on considère

chasse-marée



l'ensemble de cette collection d'embarcations britanniques, on se trouve en présence d'une véritable étude scientifique digne du chercheur le plus exigeant. L'ouvrage atteint ici un sommet reléguant les maquettes préfabriquées au rayon des jouets. Elle est très représentative de ce "nouveau modélisme" qui connaît de plus en plus d'adeptes et que "Le Chasse-Marée" a décidé d'encourager en lui consacrant un livre à paraître prochainement.

La barque catalane

Notre-Dame-de-Consolation. Construite en 1912 pour un pêcheur de Collioure, cette barque était à l'abandon depuis des années lorsque trois amis passionnés de voiles latines l'ont acquise dans l'intention de la restaurer. Une tâche énorme récompensée par le plaisir

de naviguer au sein de la flottille très dynamique des catalanes.

Il y a dix ans, quelques amis de Collioure réussissaient à préserver une barque catalane, aussitôt suivie d'une seconde puis d'une troisième. Un tel sauvetage semblait alors tenir du prodige, tellement on était passé près de la disparition complète de la flottille ! Aujourd'hui, celle-ci ne compte pas moins d'une trentaine d'unités en état de naviguer, réparties dans tous les ports de la région.

En nous contant l'histoire de la restauration de *Notre-Dame-de-Consolation*, Bernard Vigne décrit en quelque sorte le quotidien désormais "ordinaire" de l'étonnant renouveau des voiles latines sur la côte de Catalogne et du Roussillon. En Méditerranée, comme en Normandie, en Bretagne ou en Atlantique, l'objectif des associations du patrimoine maritime est désormais de reconstituer des flottilles homogènes, tout en recherchant le meilleur niveau d'authenticité dans la façon de regagner les bateaux et de les faire naviguer.

Quand Rochefort retrouve son âme

Depuis la fermeture de son arsenal en 1926, Rochefort était une ville sinistrée. Jusqu'à jour où elle a décidé de renouer avec sa vocation maritime en réhabilitant son patrimoine architectural à l'abandon. La corderie du XVII^e siècle restaurée (lire L'Écho des Îles n°60), les bassins remis en eau, les vieilles formes de radoub déblayées, l'ancienne cité militaire s'est forgé une nouvelle image.

Vers 1960, Rochefort est une ville "insalubre, triste et pauvre". L'arsenal qui fut son premier employeur, est fermé, et l'économie marche au ralenti. Là où se dressaient les superbes bâtiments du XVII^e siècle, ce ne sont plus que ruines, ronces et friches industrielles. Aujourd'hui, Rochefort a retrouvé sa fierté ; l'immense corderie, restaurée, est devenue un centre culturel, les formes de

radoub envasées ont été déblayées, la ville est pimpante et puise dans son riche passé maritime une nouvelle dynamique. La réhabilitation du patrimoine de Rochefort est une incontestable réussite, fruit d'un ambitieux projet municipal lancé voilà vingt ans. Elle peut servir d'exemple à bien des communes maritimes ou fluviales. d'ici à 1996, le concours "Patrimoine des côtes et fleuves de France" leur fournit un cadre idéal pour présenter leurs réalisations.

Bateaux en fêtes

En baie de Morlaix, une flottille de "bateaux des côtes de France" a pris d'assaut le château du Taureau. Sur l'Aulne et dans l'Arber Benoît, des canots voiles-aviron ont découvert un éden à la mesure. A Maldon, dans l'Essex, les barges de transport, les smacks et hawleys ont célébré leur "traditional sail".

Le Chasse-Marée

Abri du marin

B.P. 159

29171 Douarnenez Cedex

Abonnement "Découverte"

200 F - 6 mois - 4 numéros

Horaires des Marées et Hauteurs d'Eau

Consultation par Minitel

3615 Code SHOM ; 0,84 F la minute

Directeur de la publication
François-Pierre Lobas
Président du comité de direction
Léo Rolland
Secrétaire de rédaction
Geneviève Jouart
Fabrication
Micheline Fauvot
Marie-France Le Flom

Îles dans lesquelles L'Écho des Îles est représenté

OUESSENT, Françoise Lamour 98 48 85 56 ; MOLENE, Jackie Coquet 98 07 38 52 ; SEIN, Pierre Salatin 98 70 92 15 ; GLÉNAN, Jean Pulech et Dominique Thuret 98 56 11 89 ; GORIX, Léo Rolland 97 86 80 97 ; HOULAT, Joël Laroze 97 30 68 19 ; HOENNE, Geneviève Jouart ; YEU, Sylvie Bouyer et Pierre Bertrand 51 58 35 44 ; Guy Bézille (pêche) Aix, Jean-Claude Fiamant 46 84 66 50

Commission paritaire n° 74 560

SIRET : 392 230 769 00011

N° ISSN 1165-7251

Tirage 1 433 exemplaires

(598 abonnés)

Imprimé à Saint-Julien-du-Sault

Le papier est un offset écologique

recyclé à 100 % - sans chlore

Abonnements et administration

Rédaction

8-10 Place de la Mairie

89330 Saint-Julien-du-Sault

Tél. : 86 91 13 37 - Fax : 86 91 15 00

Siège social

2, place du Leurlé - 56590 Île de Groix